

# SIMONE VEIL

## La politique au service des femmes



Simone Veil ministre

### IDENTITÉ

**Nom :** Simone Veil, née Jacob

**Née le :** 13 juillet 1927 à Nice et décédée le 30 juin 2017 à Paris.

*Femme politique française. Rescapée de la Shoah, Simone Veil entre dans la magistrature jusqu'à sa nomination comme ministre de la Santé, en mai 1974. C'est à ce poste qu'elle fait notamment adopter la « loi Veil » en 1975, qui légalise le droit à l'avortement en France.*

### ENFANCE

#### Une enfant déjà rebelle

Simone, **issue d'une famille bourgeoise aisée est la dernière d'une fratrie de 4 enfants.** Sa mère, Yvonne, ressemblait, selon Simone, «à Gre-ta Garbo», et son père, André Jacob, était un brillant architecte.

**En 1924, le père décide de s'installer sur la Méditerranée, convaincu que le marché immobilier lui offrirait plus de perspectives.** Et sa femme a beau adorer Paris, elle le suivit. Simone Veil dit garder un souvenir «délicieux» de son enfance.

**Simone est une enfant, rebelle, aimante, heureuse comme tout.**

#### Tout bascule en 1943

Chez eux, la religion n'existait pas vraiment, c'était une vieille famille juive installée en France depuis des générations. Et c'est une famille où tout bascule à l'orée de la vie. **Simone n'a que 16 ans lorsqu'elle est arrêtée avec sa mère et Milou, sa sœur Denise** étant déportée à Ravensbruck

comme résistante. «*La nuit même de cette arrivée, selon la règle du camp, elle s'appellera désormais Sarah et sur son bras est tatoué le numéro 78651*» (extrait du livre de Jean Dormesson).

**Son père et son frère Jean sont déportés en Lituanie. Simone Veil ne les a jamais revus. Protégée par sa beauté et par une femme kapo qui lui disait qu'elle était trop jolie pour**



*Sa beauté, un atout pour sa survie dans les camps.*

## SIMONE VEIL (suite)



Simone Veil aux côtés de Jacques Chirac.

**mourir ici** Simone, sa mère et sa soeur ont été envoyées dans un camp voisin au régime moins dur. **Sa mère, épuisée, mourra du typhus le 13 mars 1945.**

### LE RETOUR À LA VIE «NORMALE»

#### Une élève brillante

**Simone Jacob est de retour en France le 23 mai 1945.** Quoiqu'il arrive, Simone Veil est debout. Seule de toute l'Académie à avoir passé et obtenu son baccalauréat en mars 1944, la veille de son arrestation, **elle s'inscrit, en 1945, à la faculté de droit de Paris et à l'Institut d'études politiques de Paris.** C'est là qu'elle rencontre **Antoine Veil**, futur inspecteur des finances et chef d'entreprises, qu'elle épouse le **26 octobre 1946.** Ils auront **trois fils**, Jean, Claude-Nicolas et Pierre-François.

Munie de sa licence de droit et de son diplôme de l'Institut d'études politiques de Paris, **elle veut être avocate.** «Pas question», lui dit Antoine. A force de prises de bec et de disputes, **elle décroche l'autorisation de devenir magistrate.** Elle occupe dès lors un poste de haut fonctionnaire dans l'administration pénitentiaire au ministère de la Justice, où **elle s'occupe des**

**affaires judiciaires.** Pendant la Guerre d'Algérie, elle réussit à faire transférer en France des prisonnières algériennes qu'elle estimait exposées aux mauvais traitements et aux viols. Elle passe en 1964 aux affaires civiles. **En 1970, elle devient secrétaire générale du Conseil supérieur de la magistrature.**

### VIE PUBLIQUE ET POLITIQUE

#### Le combat de sa vie politique



Simone Veil lors de son discours pour la dépénalisation de l'avortement.

**Simone Veil est repérée puis promue par Valéry Giscard d'Estaing comme ministre de la Santé**, sur les conseils de Jacques Chirac. La voilà donc au gouvernement, en 1974. **Elle ne tarde pas à faire ses preuves** et «perce», comme dira son mari, sur un thème qui marquera sa vie. C'était, en effet, une promesse du candidat Giscard : **dépénaliser l'avortement.** C'est la ministre de la Santé qui monte à la tribune. **Un combat pénible où elle subira les pires injures d'une droite antisémite, mais un combat aussi magnifique qui marquera les esprits.** Le texte est finalement adopté à l'Assemblée nationale le 29 novembre 1974 et **la loi entre en vigueur le 17 janvier 1975.**



## SIMONE VEIL (suite)

### L'Europe, son autre combat

Dans les années 70 et 80, pointe, alors, **son deuxième défi : participer à l'idéal européen** qui commence à prendre forme. «*Au cours du XX<sup>e</sup> siècle, dira-t-elle souvent, l'Europe a entraîné à deux reprises le monde entier dans la guerre. Elle doit désormais incarner la paix*».

A la demande de Valéry Giscard d'Estaing, alors président, elle conduit la liste Union pour la démocratie française (UDF) aux élections européennes de 1979, les premières au suffrage universel. Et **en juillet 1979, elle accède à la présidence du premier parlement européen.**

Au début de l'année 1982, elle est sollicitée pour briguer un second mandat, mais ne bénéficiant pas du soutien des députés RPR, elle retire sa candidature.

**D'un caractère entier**, parfois de mauvaise foi, toujours direct, **elle s'engage par la suite dans différentes causes** comme le **Sida**. **De 2000 à 2007, elle préside la Fondation pour la mémoire de la Shoah**, dont elle est par la suite présidente d'honneur.

#### FIN DE CARRIÈRE ET DE VIE

### Loin des obligations

**Elle se retire petit à petit de la vie publique.**

Une autre reconnaissance de son action publique est son élection parmi les « Immortels ». Le 9 octobre 2008, Simone Veil **présente sa candidature à l'Académie française** au fauteuil de Pierre Messmer, qui fut également celui de Jean Racine et de Paul Claudel. Le 20 novembre 2008, **elle est élue au premier tour** de scrutin par 22 voix sur 29. **Sur son épée d'Immortelle est gravé le numéro matricule qui avait été inscrit sur son bras à Auschwitz, ainsi que les devises de la République française et de l'Union européenne** : « liberté, égalité, fraternité » et « unis dans la diversité ».

Le 1<sup>er</sup> janvier 2009, elle est promue directement à la distinction de grand officier de l'ordre national de la Légion d'honneur.



Le 20 novembre 2008 Simone Veil entre à l'Académie Française.

**En avril 2013, son mari meurt** dans la nuit à 86 ans...

Ces dernières années, son regard, peu à peu, va disparaître. Vide, comme absent. **Elle est malade, de cette maladie que l'on dit du XXI<sup>e</sup> siècle.** Terrible, et cela lui va si mal. **Elle qui aime tant sortir, parler, elle ne peut ni l'un ni l'autre.**

**Elle décède le 30 juin 2017.**

**De nombreux hommages politiques de tous bords lui ont été rendu** soulignant le « rôle de cette grande dame » dans la vie politique française.



Simone Veil est décédée le 30 juin 2017 à l'âge de 89 ans.

## SIMONE VEIL - Discussion photos



1) Quel âge avait Simone Jacob quand elle a été déportée ?



2) Combien d'enfants Simone Veil a-t-elle eu avec Antoine Veil ?



5) Alors ministre de la santé, quelle loi Simone Veil porte-t-elle avec force ?



4) A part Ministre quelle autre fonction de prestige a-t-elle exercée ?



3) A quoi correspondent les chiffres gravés sur son épée d'Académicienne ?

- 1) Elle a été déportée à l'âge de 16 ans.
- 2) 3 fils.
- 3) La loi sur la dépendance de l'avortement.
- 4) En juillet 1979, elle accède à la présidence du premier parlement européen.
- 5) Sur son épée d'immortelle est gravé le numéro de matricule qui avait été inscrit sur son bras à Auschwitz, ainsi que les devises de la République française et de l'Union européenne.

Réponses